

Comptes rendus

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **44 (1960)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES RENDUS

Fribourg-Freiburg 1157-1481. Edité par la Société d'histoire et le Geschichtsforschender Verein à l'occasion du 800^e anniversaire de la fondation de Fribourg. Fragnière S. A., Fribourg 1957.

L'ouvrage officiel du 8^e centenaire a provoqué un certain nombre de recensions sollicitées par l'envoi d'exemplaires de presse. Voici la liste de celles qui sont venues à notre connaissance: Journal de Genève du 21 juin 1957, sous la signature d'Olivier Reverdin; Der Bund du 27 juillet 1957; émission du 11 décembre 1957 à Radio-Berne, par Hans Rych; Basler Nachrichten du 27 décembre 1957, sous la signature HRG; Revue d'histoire ecclésiastique suisse, LI, 1957, pp. 320-322, signée Claudio Hüppi; Revue suisse d'histoire, IX, 1959, pp. 542-543, sous la signature d'Olivier Desse-montet; Revue d'histoire ecclésiastique de Louvain, LIV, 1959, pp. 370-371, sous la signature du P. Marie-Humbert Vicaire, O.P. (voir aussi LII, 1957, pp. 1171-1172). — Ces recensions ont fait l'objet d'un article de M(arcel) S(trub), *Le destin d'un livre*, paru dans La Liberté des 27/28 février 1960.

Les Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse, vol. n° 41, Le canton de Fribourg, tome III, *Les monuments religieux de la ville de Fribourg (deuxième partie)*, par Marcel Strub, Bâle 1959.

Le tome II présentait les cinq monuments religieux les plus anciens de la ville de Fribourg. Celui-ci traite des autres, qui sont de moindre ancienneté sans être toujours de moindre importance, mais beaucoup plus nombreux et dès lors plus divers. Vient en tête le couvent des *Cordeliers*, riche en œuvres d'art, qui plonge encore ses racines dans le moyen âge. On trouve aussitôt après les bâtiments construits par les ordres et congrégations nés de la Réforme catholique: le *collège des Jésuites*, qui couronne majestueusement la cité de son complexe Renaissance, les couvents jumeaux des *Capucins* et des *Capucines*, qui n'ont point été touchés et se trouvent être de ce fait les plus vieux bâtiments conventuels de Fribourg, les monastères des *Ursulines* et des *Visitandines*, plus vastes, et dont les églises ont été élevées en même temps, par le même architecte et dans un maniérisme parent. Suivent les sanctuaires isolés: la chapelle de *Pérolles*, joyau du style flamboyant, celle de *Lorette*, véritable châsse baroque, *Notre-Dame Auxiliatrice*, où la façade principale observe rigoureusement les canons classiques, et plusieurs autres oratoires disparus ou survivants. Le volume

s'achève sur les établissements hospitaliers, parmi lesquels figurent l'hôpital bourgeoisial, inspiré de Filarète, et la léproserie de *Bourguillon*, dont la chapelle partiellement reconstruite au XVIII^e siècle est devenue un centre de pèlerinage très fréquenté. — Ce qui frappe dans ces monuments, c'est la présence presque constante du gothique, que l'œuvre soit encore médiévale ou qu'il y subsiste des éléments remontant au moyen âge, que les nervures et les remplages flamboyants s'allient curieusement dans le même édifice à une ordonnance toscane et à une plastique baroque, ou que l'esprit gothique anime clandestinement une œuvre où la morphologie est antiquisante. Assez rares sont les monuments religieux purement classiques, et d'un caractère peu accusé. Cela permet de comprendre que Fribourg ait gardé mieux que d'autres sa silhouette médiévale, tandis que la pénétration timide, souvent partielle, des styles nouveaux, ainsi que la modernisation de certains bâtiments en Louis XV ou en Louis XVI, lui ont valu des œuvres dont l'hybridité est pleine de charme.
